

NUMÉRO PHOTOS

Il y a 80 ans, à Pearl Harbor

Le Japon attaquait les États-Unis par surprise

UNIQUEMENT
PAR
ABONNEMENT

lundi
6
décembre
2021

n° 7614 - 7615



Le 7 décembre 1941, des avions japonais ont attaqué la base navale américaine de Pearl Harbor, installée à Hawaï, un groupe d'îles dans l'océan Pacifique.

Pearl Harbor

UNE ÎLE MILITAIRE À HAWAÏ

À Pearl Harbor, dans l'archipel américain de Hawaï (océan Pacifique), le 6 décembre 1941

Cette photo aérienne montre la base militaire américaine de Pearl Harbor, un jour avant son attaque par l'armée japonaise. Située sur l'île d'Oahu, à Hawaï, c'est alors la plus grande base navale américaine dans le Pacifique. Depuis le début de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), les relations entre les États-

Unis et le Japon sont tendues. Dans l'océan Pacifique, des bases américaines sont menacées. En 1940, pour intimider les Japonais, l'armée américaine transfère une grande partie de ses navires de San Diego, en Californie, vers l'île d'Oahu. Même s'il se trouve à 6 000 km de Tokyo, la capitale japonaise, Hawaï est le territoire américain

le plus proche du Japon. La base militaire est aménagée autour du port de Pearl Harbor. On ne peut y accéder que par un passage très étroit. Au centre de la baie, il y a un îlot, Ford Island (*ici, au milieu de la photo*). Les bateaux de guerre sont amarrés autour, deux par deux. Le 6 décembre 1941, plus de 140 navires sont

présents. Le site compte aussi une base aérienne, équipée de 300 avions de combat et de plusieurs pistes de décollage. À Pearl Harbor, il y a également un hôpital, des chantiers de réparation de bateaux et de gros réservoirs de carburant (*à gauche sur la photo*). 25 000 militaires vivent sur la base.

UNE ATTAQUE « IMPOSSIBLE »

Dans l'océan Pacifique, le 7 décembre 1941

Le 7 décembre à l'aube, un avion de chasse décolle du pont d'un porte-avions japonais, le *Zuikaku*. Encouragé par l'équipage, l'avion nippon part bombarder la base américaine de Pearl Harbor. En 1941, le Japon veut envahir les Philippines, la Malaisie... Tout au long de l'année, le Japon et les États-Unis négocient pour éviter de se déclarer la guerre mais, en secret, les Japonais préparent des plans d'attaque. Ils veulent frapper les premiers, afin de bénéficier d'un effet de surprise. Ils choisissent d'attaquer l'île d'Oahu pour détruire la plus grande partie de la flotte américaine. Pourtant, Pearl Harbor est réputée imprenable, par l'air autant que par la mer. Loin des côtes, elle n'est pas à portée de vol pour une attaque aérienne. Le canal qui permet d'entrer dans la baie est très

étroit, ce qui protège aussi la base. Et la faible profondeur des eaux autour du port (moins de 12 mètres) empêche l'utilisation de sous-marins... Cependant, les Japonais trouvent le moyen de contourner ces obstacles. Ils prennent le risque d'utiliser six porte-avions pour transporter leurs avions de chasse près de Pearl Harbor. Chacun amène 72 avions et 1700 hommes. Ravitaillés par des pétroliers, ces bateaux traversent l'océan Pacifique sans se faire repérer. Le trajet jusqu'à la base américaine dure 11 jours. Le secret sur l'opération est total. Les marins brûlent leurs ordures pour ne pas laisser de traces, et ils ne communiquent pas par radio. Cinq sous-marins miniatures accompagnent la flotte. Grâce à leur petite taille, ils pourront entrer dans la baie et lancer des torpilles, des sortes d'explosifs.



Pearl Harbor



FEU À VOLONTÉ

À Pearl Harbor, dans l'archipel américain d'Hawaï (océan Pacifique), le 7 décembre 1941

Impuissants, des soldats assistent à l'attaque surprise de leur base. En ce dimanche matin, la plupart des militaires ont été réveillés par le bruit des explosions.

• **7 h 49.** Les chefs militaires japonais lancent l'attaque au signal «to, to, to», les premières lettres de *totsugeki* («chargez»).

• **2 vagues d'attaques** se succèdent sur Pearl Harbor. Durant une heure et demie, la base subit le feu de 378 avions, les torpilles de cinq sous-marins et les bombes de 32 navires de guerre japonais.

• **540 km/h :** c'est la vitesse atteinte par les avions de chasse japonais, les «Zero». Plus rapides que les modèles américains, ils sont aussi plus maniables.

• **4 bombes de 800 kg** atteignent l'*USS Arizona*.

Ce cuirassé, un bateau de guerre avec une coque renforcée, s'enflamme en quelques secondes et coule dans la baie. Plus de 1 000 soldats meurent, piégés sur le bateau. Encore au fond de la baie, l'épave de l'*USS Arizona* est aujourd'hui un monument dédié aux morts de Pearl Harbor.

• **188 avions (sur 233) et 18 navires américains (sur 146)** ont été détruits par les bombardements. Tous les cuirassés ont été touchés. Les trois porte-avions américains, eux, étaient tous absents de Pearl Harbor le 7 décembre 1941. Ils ont donc été épargnés.

• **2 340 soldats américains** sont morts pendant l'attaque, 916 ont disparu et plus de 1 000 ont été blessés. De son côté, le Japon a perdu 129 hommes.

« CE N'EST PAS UN EXERCICE »

À Pearl Harbor, dans l'archipel américain d'Hawaï (océan Pacifique), le 7 décembre 1941

Les marins-pompier tentent d'éteindre l'incendie de l'*USS West Virginia*, lourdement touché par un bombardement. C'est l'un des seuls bâtiments de guerre américains à avoir riposté à l'attaque japonaise. Le week-end, la base de Pearl Harbor fonctionnait au ralenti. De nombreux militaires avaient la permission de sortir le samedi soir, car il n'y avait pas d'exercice le dimanche. Tôt le matin du 7 décembre 1941, Doris Miller, cuisinier sur l'*USS West Virginia*, ramasse du linge sur le pont du bateau. En comprenant que la

base est attaquée, il se dirige vers une mitrailleuse anti-aérienne encore intacte du navire. Sans savoir comment cette arme fonctionne, il riposte aux bombardements de trois groupes d'avions japonais. À l'inverse du cuisinier, peu de soldats sont réveillés ou en service quand l'attaque débute. L'effet de surprise voulu par les Japonais fonctionne. Les rares militaires alertés par l'arrivée des avions nippons croient qu'il s'agit d'un exercice de l'armée américaine. Un message radio est diffusé pour informer les soldats : « *Air raid on Pearl*

Harbor. This is not a drill » (« Attaque aérienne sur Pearl Harbor. Ce n'est pas un exercice »). La défense s'organise lors de la seconde vague d'attaques. Une trentaine d'avions et tous les petits sous-marins japonais sont détruits. La résistance de la base dissuade les Japonais d'effectuer une troisième vague d'attaques, dont l'objectif était de détruire les réserves de carburant et de munitions. À 9h45, les avions japonais se regroupent au large de Pearl Harbor pour regagner leurs porte-avions.



Pearl Harbor



L'EFFORT DE GUERRE

À Long Beach, aux États-Unis (Amérique), en octobre 1942

Des Américaines travaillent à la construction d'un avion de guerre, le B17. Surnommé *Flying Fortress* (« Forteresse volante »), c'était un puissant bombardier utilisé par les Alliés durant toute la guerre. « Pearl Harbor a changé le cours de la Seconde Guerre mondiale, explique l'historien Arnaud Blin*. Mais pas dans le sens espéré par les Japonais. Finalement, leur attaque n'a pas fait trop de dégâts sur la flotte américaine du Pacifique. Cependant, elle a forcé les États-Unis à changer de tactique militaire. La destruction de leurs cuirassés a obligé les Américains à utiliser leurs porte-avions. Ces bateaux sont devenus les rois des batailles navales. Mais Pearl Harbor a surtout agi comme un détonateur. L'attaque a précipité les événements. Le président américain voulait depuis longtemps que son pays entre dans

le conflit, pour soutenir le Royaume-Uni. La population américaine, elle, préférerait que le pays reste neutre. Le 8 décembre 1941, au lendemain de l'attaque, Franklin Roosevelt a eu le soutien de son peuple pour déclarer la guerre au Japon. Dès lors, tous les Américains se sont engagés dans l'effort de guerre. Les hommes qui n'étaient pas enrôlés dans l'armée ont aidé à fabriquer des armes et du matériel militaire. À cause du manque de main-d'œuvre, des millions de femmes se sont mises au travail. Toute l'activité du pays s'est tournée vers la production militaire. Cet effort de guerre colossal a conduit les États-Unis à devenir la première puissance mondiale à la fin du conflit. »

* Arnaud Blin est l'auteur du livre *Comment Roosevelt fit entrer les États-Unis dans la guerre* (éd. Archipoche).

L'ARRESTATION DES JAPONAIS

À Bainbridge Island, aux États-Unis (Amérique), le 30 mars 1942

Après l'attaque de Pearl Harbor, les Américains se sont méfiés des Japonais vivant aux États-Unis. Ils avaient peur que ces personnes soient des espions ou qu'elles aident le Japon. Certains les surnommaient «*yellow monkees*» («*singes jaunes*»). En février 1942, le président Franklin Roosevelt a autorisé les militaires à arrêter toute personne menaçant le pays. L'armée a alors exclu les Japonais vivant aux États-Unis, surtout sur la côte ouest, bordant l'océan Pacifique. 120 000 personnes d'origine nippone, dont des familles avec enfants (comme

celle sur la photo), ont été obligées de quitter leur maison. Elles ont ensuite été conduites en train dans des camps où elles ont été emprisonnées. Il y a eu une dizaine de camps de ce genre aux États-Unis, dans des zones peu habitées (ex. : le désert du Nevada). Des Japonais y sont restés prisonniers jusqu'à la fin de la guerre, en 1945. Le gouvernement américain n'a reconnu avoir injustement traité ces personnes qu'en... 1988. Depuis, les manuels scolaires américains parlent même d'actes racistes contre les personnes d'origine japonaise.



Lequel de ces 26 sujets de une de Mon Quotidien t'a le plus intéressé(e) en novembre ?



Ton avis nous intéresse !

Réponds (avant le 15 du mois) à l'enquête mensuelle que nous proposons sur Internet. Connecte-toi vite sur :

www.playbacpresse.fr/top-couvertures-mq

Merci !

Le rédacteur en chef

Voici la **une** préférée des lecteurs en **octobre** : Une histoire d'amitié entre un vrai loup et un vrai lion ! (n° 7 569).



Mon Quotidien playBac PRESSE

Play Bac Presse SARL, 14 bis, rue des Minimes, 75140 Paris CEDEX 03

SERVICE ABONNEMENTS :
PLAYBAC Presse CS 90006, 59718 LILLE CEDEX 9
TEL. : 0825 093 393 (0,15 € TTC/min)
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 18H, ET LE SAMEDI DE 9H À 12H
CONTACT@ABO.PLAYBAC.FR

Dir. de la publication : J. Saltet - Dir. de la diffusion et du marketing : M. Jalans - Réd. en chef : F. Dufour
CIC : 30066 10808 00010601001 31 - *gérant Jérôme Saltet.
Groupe Play Bac, François-Jérôme, Financière G. Burrus.
Dépôt légal : novembre 1994. Commission paritaire : 0925C87062.
C. de direction : F. Dufour, J. Saltet, M. Jalans.
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Imprimerie : SIEP. Origine du papier : Suisse. Taux de fibres recyclées : 89 %. Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne.

